07.03.2012 – 08:30 Uhr

Réouverture de centres d'alimentation pour enfants malnutris au Niger/l'Entraide Protestante Suisse (EPER) fournit une aide d'urgence pour un montant de CHF 350 000

Zürich (ots) -

En collaboration avec son organisation partenaire GADR-RA, l'EPER rouvrira dans un premier temps huit centres d'alimentation dans les départements de Konni et d'Illela, touchés par la sécheresse. Ces structures ayant été construites lors de crises alimentaires précédentes, leur réouverture n'engendrera que peu de frais. Au cours des huit prochains mois (de mars à octobre 2012), deux repas par jour y seront distribués à 2500 enfants de moins de 5 ans, femmes enceintes et mères allaitant un enfant de moins de 6 mois. Préparés à base de produits locaux (millet, manioc, feuilles de baobab, tomates, cacahuètes, huile, sucre et sel), ces repas seront spécialement adaptés à leurs besoins. Pour mettre hors de danger un enfant légèrement malnutri, il faut compter six à huit semaines. Par conséquent, l'action de l'EPER, d'une durée de huit mois et répartie sur huit centres, permettra de traiter quelque 12 000 enfants. Les cas sévèrement malnutris seront pour leur part envoyés dans des centres médicaux.

Une situation aggravée par l'arrivée de personnes réfugiées et de retour au pays

La sécheresse et les parasites ont eu raison des récoltes 2011/2012, et les prochaines récoltes n'auront lieu qu'au mois d'octobre. Dans ce contexte, la population dépend de l'aide internationale. Le gouvernement nigérien estime que le pays aurait besoin d'environ 692 000 tonnes de céréales et 10 000 000 tonnes de fourrage. Au total, 5,4 millions de personnes sont touchés par la crise alimentaire dans le pays. Celle-ci est encore aggravée par l'arrivée de quelque 800 000 personnes : Nigériennes et Nigériens de retour sur leurs terres et personnes réfugiées fuyant les conflits en Libye, en Côte-d'Ivoire, au Nigeria et au Mali. Celles-ci arrivent sans argent et sans travail dans des villages déjà frappés par la sécheresse, et viennent agrandir les rangs des bouches à nourrir. Or les réserves sont déjà épuisées et les greniers vides.

Améliorer l'exploitation des palmiers doum grâce à un projet « cash-for-work »

A Maradi, dans le département de Mayayi, l'EPER mettra également en place un projet « cash-for-work » pour aider la population à protéger et exploiter de manière plus rentable et durable les palmiers doum, dont les utilisations possibles sont multiples. L'argent gagné dans ce cadre permettra aux bénéficiaires de s'acheter de la nourriture. Ce projet démarrera le plus rapidement possible et devrait à moyen terme être intégré au travail de développement de l'oeuvre d'entraide dans la région. L'EPER est active au Niger depuis les années 80 : elle y concentre ses interventions sur l'aide au développement et l'aide humanitaire dans les régions de Tahoua et Maradi. Ses objectifs à long terme sont l'amélioration de l'alimentation en eau, de l'élevage extensif de bétail, de la production agricole et de sa commercialisation.

Des dons peuvent être faits sur le CP 10-1390-5, mention « Crise alimentaire au Sahel » ou par SMS en envoyant FAIMSAHEL 50 (pour un don de CHF 50 par exemple) au 2525.

Contact:

Informations complémentaires :
Olivier Graz, responsable communication, tél.: 021 613 40 80,
portable : 078 661 08 97, e-mail : graz@eper.ch

Diese Meldung kann unter https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000081/100714363 abgerufen werden.